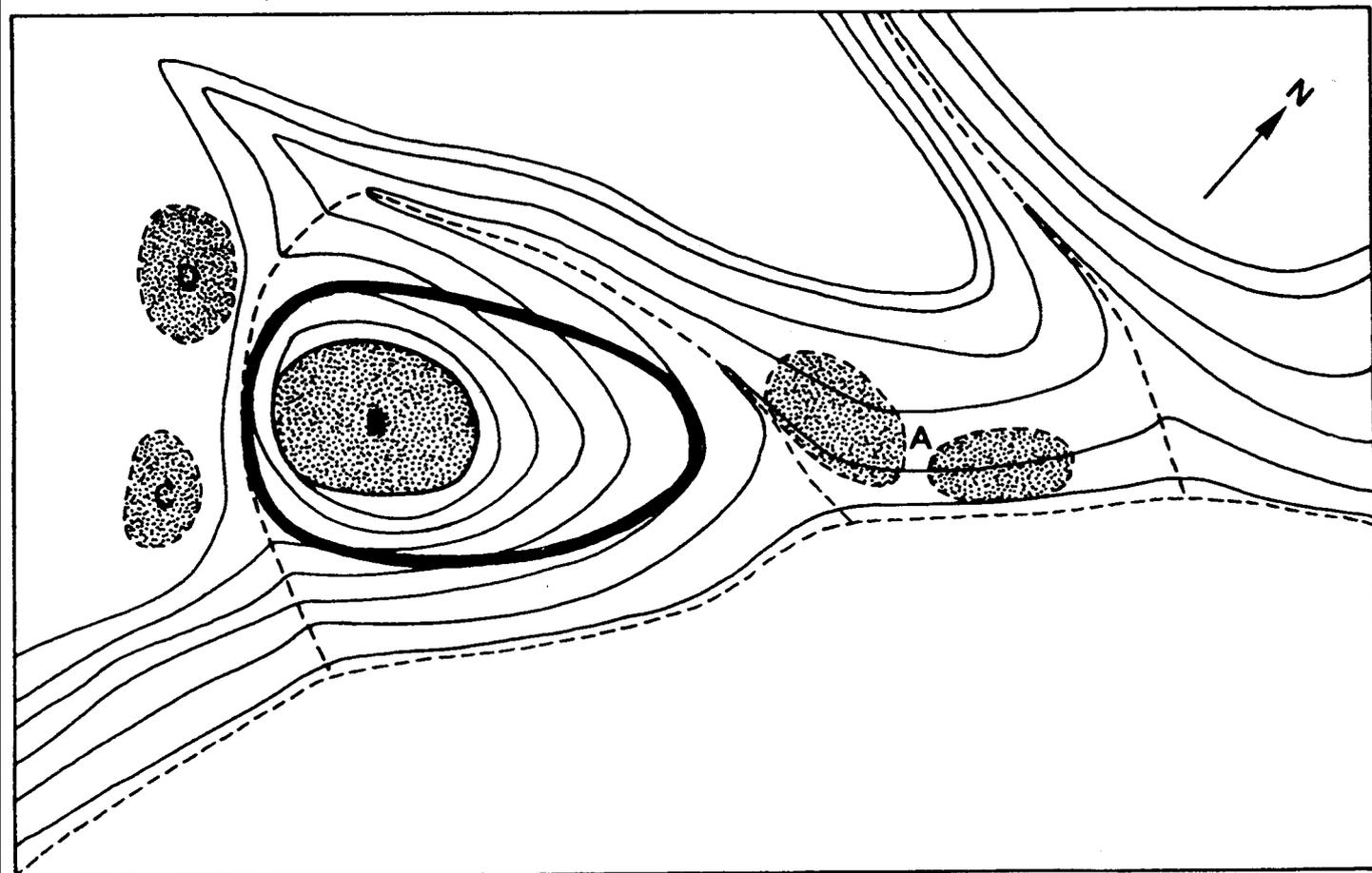


Eugen COMȘA

## ORGANISATION INTERNE DU SITE NEOLITHIQUE DE RADOVANU (ROUMANIE)

Fig. 1 : Radovanu. Esquisse du complexe néolithique : A. agglomération "ouverte"; B. agglomération fortifiée; C. atelier; D. nécropole.



Pour mieux saisir certains aspects de l'organisation sociale des communautés néolithiques, il convient d'étudier exhaustivement, dans une région donnée, une ou plusieurs stations appartenant à la même culture, sinon à la même phase de cette culture. C'est dans cette perspective que, au cours de l'été 1960, nous avons entamé les recherches sur le site néolithique de Radovanu (département de Călărași), dans le sud-ouest de la plaine roumaine, à environ 10 km au nord du Danube.

Le site est localisé sur un éperon de la terrasse qui s'étend à l'extrémité occidentale d'une vallée secondaire. Il s'agit d'une plate-forme à peu près ovale d'environ 50 m de long pour 40 m de large, défendue de trois côtés par des escarpements arides (Fig. 1).

Le premier sondage permit d'emblée de préciser la stratigraphie du site : un dépôt archéologique d'une puissance de 1,60 m comportait quatre occupations superposées, donc quatre horizons à la base desquels se trouvaient des vestiges d'habitations. L'intérêt majeur de cet ensemble tenait à ce que les quatre stations dégagées sont l'illustration ethnique et culturelle d'une seule et même population appartenant à la phase de transition qui sépare la culture de Boian de celle de Gumelnița. Il semble que, pendant une longue période, les membres d'une même communauté humaine, ou au moins de communautés apparentées de cette région, aient choisi à quatre reprises le même emplacement pour y établir leurs stations qui furent chaque fois anéanties par un incendie.

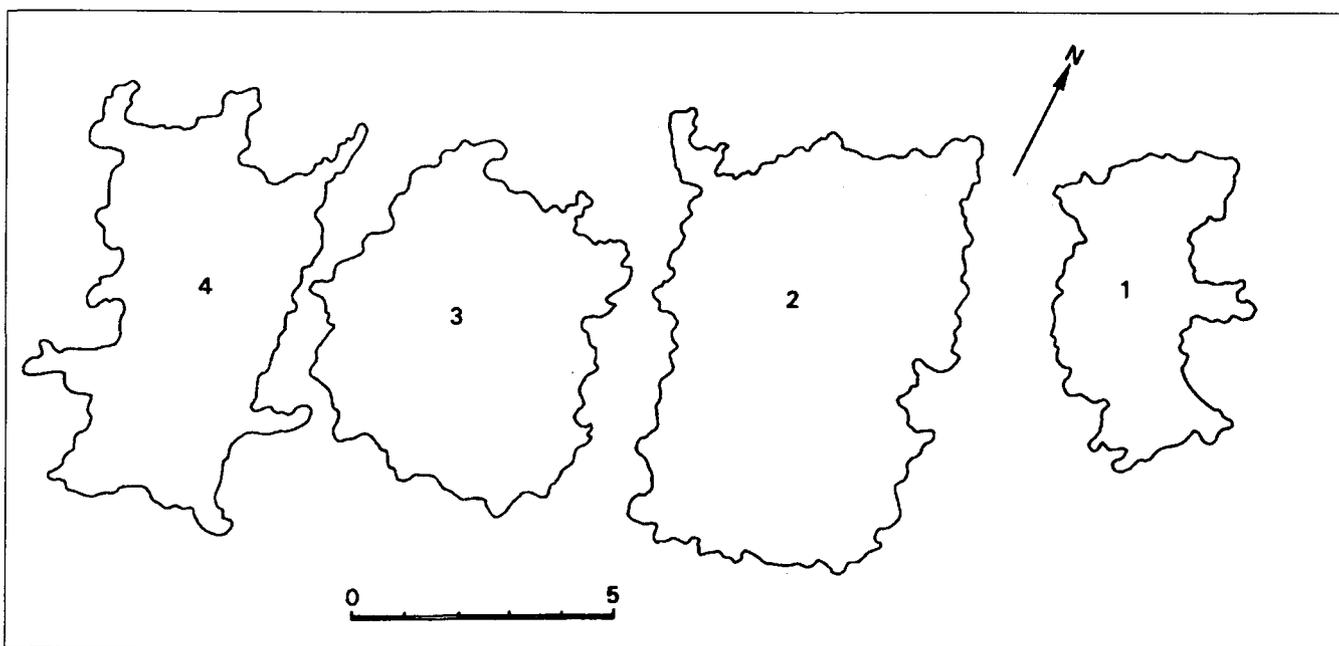


Fig. 2 : Radovanu : agglomération du niveau 3.

Plusieurs campagnes de fouille nous amenèrent à la conclusion que cet habitat était plus complexe qu'une simple station. Celles-ci révélèrent en effet la présence d'un habitat ouvert sur la pente douce du promontoire, doublant ainsi la station fortifiée de l'éperon. Il s'y ajoutait encore un atelier et une nécropole. Nous pensons qu'une telle complexité caractérise bon nombre des stations de Gumelnița de ce type, dans le sud-est de la Roumanie.

Seules quelques maisons ont été mises au jour dans la station ouverte, à l'occasion de fouilles visant à dégager des vestiges beaucoup plus tardifs. En revanche, la station fortifiée, avec ses quatre horizons, a été presque entièrement explorée au cours de vingt-neuf années de recherches. La fortification consiste en un fossé que certaines caractéristiques distinguent des autres ouvrages du même genre. De dimensions réduites, celui-ci possédait un tracé à peu près ovale. L'un de ses tronçons était creusé à même la terrasse pour séparer la station du reste de la plate-forme, tandis que l'autre descendait en pente douce jusqu'au pied de celle-ci. Les constructeurs néolithiques ont aménagé le tronçon supérieur du fossé de manière à en surhausser le bord du côté de la station, afin que celui-ci domine le bord extérieur et rende plus difficile l'accès de la place. Le talus du bord intérieur atteint ainsi une hauteur de 4m, pour 1,40 m du côté opposé. Ce fossé à section en "U" mesurait plus de 3,60 m de large en son tronçon supérieur; sa construction est contemporaine du début de l'occupation.

A la base de l'horizon le plus ancien (n°4) de la phase de transition, d'une épaisseur d'environ 20 cm, les fouilles ont dégagé jusqu'à présent un foyer et les ruines partielles d'une seule habitation en surface du sol. Localisée dans la zone nord de la fortification, celle-ci possédait un plan rectangulaire et des murs en clayonnage enduit d'argile, reposant sur des pieux. L'orientation à peu près nord-sud de son grand axe montre le souci de préserver la maison des rigueurs de l'hiver, en n'opposant qu'un petit côté au vent du nord.

Bien que cette habitation n'ait pas encore été explorée ni étudiée en détail, son aménagement intérieur semble différer quelque peu de celui des maisons appartenant aux horizons supérieurs.

A la base de l'horizon 3, les fouilles ont mis au jour quatre bâtiments, deux maisons et deux annexes, implantées également dans le secteur nord de la fortification (Fig. 2). Vu la pente très douce de la surface, du sud-ouest vers le nord-est, les bâtisseurs néolithiques se sont efforcés d'y aménager de petites terrasses horizontales, dénivelées les unes par rapport aux autres; cette observation concerne toutes les constructions de l'horizon 3. Celles-ci étaient de plan rectangulaire (environ 7 x 3,5 m), et à nouveau faites de clayonnage enduit d'argile et supporté par des pieux, avec un toit de roseaux à double pente. Parfois, comme dans le cas de la maison 2, le clayonnage des murs était consolidé par des cordes en fibres végétales. Ces maisons étaient allongées nord-sud, alignées transversalement en une seule rangée, et séparées les unes des autres par des distances d'environ 1,50 m. Ce phénomène traduit l'observance de certaines normes dans l'organisation de l'espace intérieur des stations, normes respectées par tous les membres de la communauté en question. D'autre part, l'orientation nord-sud indique, comme dans le cas de l'horizon 4, la volonté de diminuer la surface opposée aux vents dominants.

Dans chacune de ses maisonnettes, on a retrouvé les vestiges d'un foyer-four installé sur le plancher plate-forme, au pied du long mur est. Ce foyer est constitué d'un socle massif en argile, mesurant approximativement 1,20 x 0,80 m, pour une hauteur d'environ 45cm. C'est sur ce socle, ravalé avec soin de chaque côté, que se dressait le four proprement dit, fait d'une carcasse d'osier recouverte d'argile. Ce four en forme de hutte munie d'un toit à deux pentes comportait deux bouches, l'une face au centre de la pièce, l'autre du côté sud. Chaque maison était dotée d'un banquette d'environ 40 cm de large et haute d'environ 15 cm, disposée le long du mur septentrional. On peut en dé-

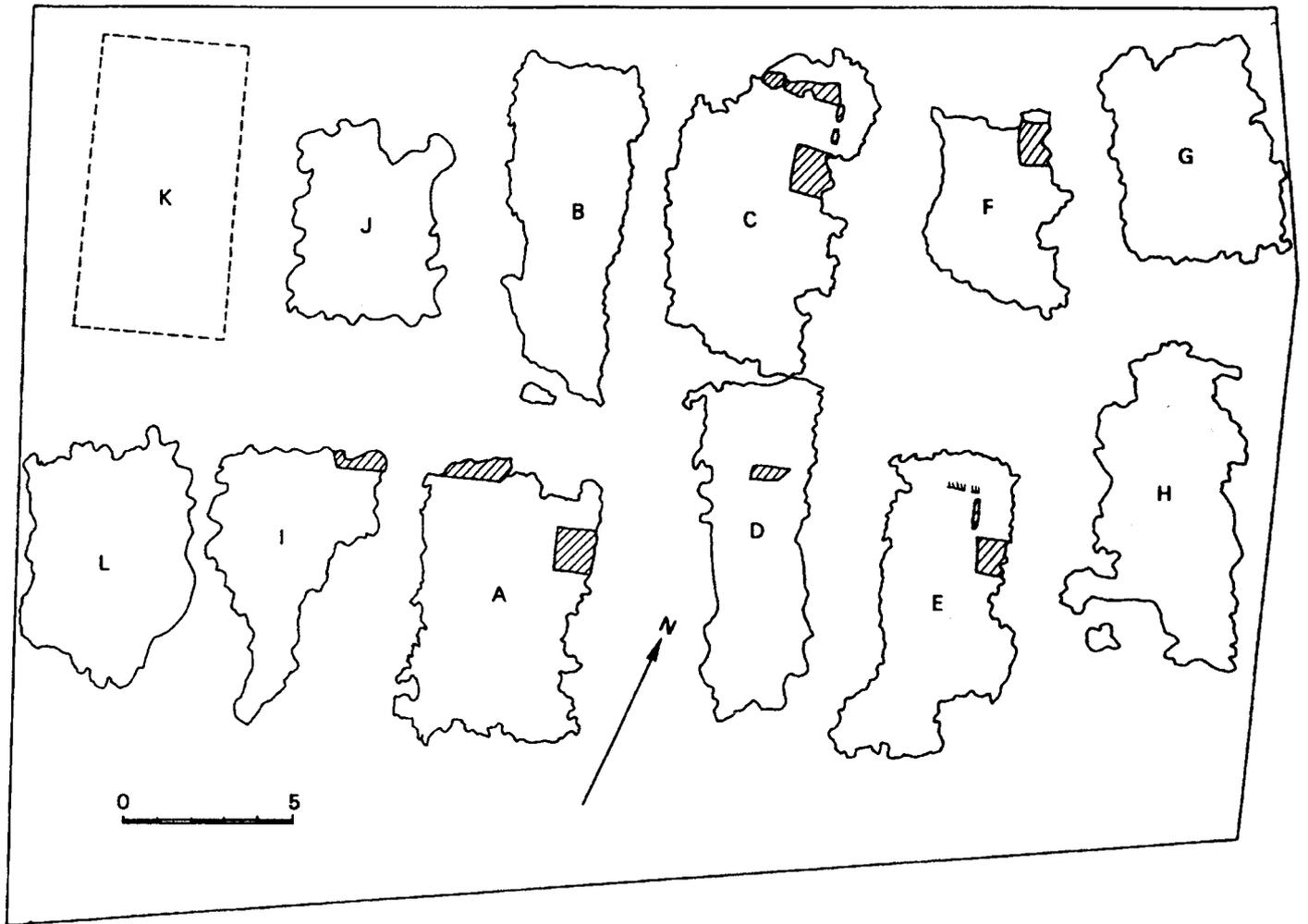


Fig. 3 : Radovanu : agglomération du niveau 2.

duire que l'entrée de ces maisons se trouvait dans le mur sud. Une bordure d'argile, aménagée entre le socle du four et la banquette, délimitait l'emplacement de la meule. Les bâtiments annexes se dressaient aux deux extrémités de la rangée. Ils étaient construits de la même manière, mais dépourvus de plancher plate-forme et des aménagements intérieurs caractéristiques des habitations. Ces derniers ont été observés surtout dans le cas de la première maison (four à l'est, banquette au nord). La face interne des parois était entièrement peinte, un rouge foncé servant de fond à des motifs peints en blanc et constitués de traits parallèles assez étroits formant tantôt des angles, tantôt des spirales. Ces décors sont documentés par des morceaux de crépi, parfois assez gros, retrouvés dans les décombres qui jonchaient le plancher plate-forme. Si l'on en juge par son aménagement intérieur, ce bâtiment devait être destiné au logement et non à des pratiques d'ordre magico-religieux.

Malgré la présence d'un plancher plate-forme et d'un four reposant sur un socle massif, quelques détails distinguent la seconde maison de la première. On y observe une espèce de niche, large d'environ 1,50 m, séparée du reste de la pièce par une sorte de paroi. De plus, un foyer massif se dressait dans le secteur ouest du bâtiment; il avait un diamètre de plus d'un mètre et était recouvert de plusieurs ravalements superposés. Entre les deux dernières couches, une couche calcinée a livré quelques centaines de petites perles d'argile

cuite au rouge. Nous estimons qu'il faut y voir l'indice qu'une sorte d'atelier affecté à la fabrication des perles d'argile était établi dans cette maison.

L'habitat de l'horizon 3 a également été détruit par le feu. Bien que le plancher plate-forme de la première maison ait livré *in situ* un lot important de récipients brisés aux formes et aux décors variés et caractéristiques de la phase de transition, ce sont surtout les deux horizons suivants qui ont fourni les données les plus intéressantes et les plus significatives du point de vue historique.

L'habitat de l'horizon 2 comportait en effet douze maisons (Fig. 3), ce qui revient à dire qu'il devait abriter environ soixante âmes (adultes et enfants). Ces habitations orientées nord-sud étaient alignées transversalement en deux rangées de six disposées face à face. Les maisons de chaque rangée étaient séparées les unes des autres par des distances d'environ 1 m et flanquaient une rue large d'environ 7 m, orientée est-ouest, et conduisant vers le centre de la zone qui rattachait ce secteur au reste de la terrasse. Comme dans le cas des horizons inférieurs, toutes les constructions étaient orientées nord-sud et aménagées en surface du sol selon l'appareil décrit plus haut. On y observe le même plan rectangulaire et les mêmes aménagements intérieurs (four, banquette et emplacement de la meule). L'agencement de la station prouve donc la continuité des normes imposées à tous les membres de la communauté en ce qui concerne le plan et la disposition des habitations.

D'autre part, dans les maisons de la rangée septentrionale de l'horizon 2, les banquettes longeaient le mur nord. Il est donc évident que l'entrée s'ouvrait du côté opposé, c'est-à-dire dans le mur sud, du côté de la rue. Selon notre logique, il aurait été normal que les portes d'accès de la rangée méridionale aient été également aménagées côté rue. La solution adoptée à l'époque était différente : en effet, dans les maisons de la rangée sud, les banquettes occupent également la paroi nord; les portes devaient donc s'ouvrir là encore du côté sud, à l'abri du vent du nord.

Si l'agencement intérieur de l'habitat de l'horizon 2 témoigne d'une continuité des normes de construction, il laisse également supposer l'existence d'un certain nombre de règles communes portant sur les activités économiques de la communauté, telles que l'agriculture et l'élevage. Si, en effet, l'habitat n'a livré aucun vestige dénotant l'habitude de conserver le grain en commun, nous avons trouvé à l'intérieur de chaque maison des grains de blé éparpillés ou disposés en tas; chaque famille devait donc faire ses propres réserves de céréales.

L'horizon 2 et l'horizon 1 sont séparés par une couche d'environ 1 m d'épaisseur, stérile pour ce qui est du matériel archéologique; on peut donc présumer que celle-ci représente un intervalle de temps assez long. L'horizon 1, le plus récent, comportait également douze maisons dont deux étaient accompagnées de petites bâtisses annexes (Fig. 4). Une fois de plus, on observe l'utilisation du même appareil architectural que précédemment. L'une des maisons présente cependant une nouveauté : au lieu d'être aménagée grossièrement par un apport d'argile, la banquette y est faite en une sorte de "brique" en terre cuite. Par ailleurs, des différences notables par rapport aux niveaux inférieurs sont à relever en ce qui concerne l'agencement général de l'habitat. Au lieu d'une double rangée de maisons, on ne trouve cette fois que trois maisons de même orientation et alignées transversalement, séparées par des distances de 1,50 m. Les autres sont groupées par deux ou trois et une dernière se trouve isolée, à proximité de la limite nord de la station. Cette dernière est dotée d'une dépendance dans sa proximité immédiate. Cette fois encore, le nombre des maisons suggère un peuplement approximatif de 60 âmes. Toutefois, l'agencement de l'habitat, différent de celui de l'horizon précédent, reflète quelques changements notables dans l'organisation de l'espace des communautés de la phase de transition Boïan-Gumelnița arrivée à son étape finale. Si les membres des communautés correspondant aux trois premiers horizons semblent avoir respecté des règles ayant force de loi en ce qui concerne la construction et la disposition de leurs maisons, les choses ont dû changer sensiblement pendant le long laps de temps séparant les horizons 2 et 1. Ces changements ont eu pour conséquence d'affaiblir les normes relatives à l'édification des maisons et, de ce fait, tandis que certaines familles continuaient à suivre la tradition, d'autres innovèrent et se groupèrent probablement en fonction de leurs liens de parenté. Certaines maisons étaient mêmes dotées d'annexes destinées à abriter diverses activités domestiques et à servir de resserre pour les réserves alimentaires.

Tout ceci conduit à penser que les changements intervenus à la fin de la phase de transition (qui coïncide en fait avec l'étape initiale de la culture de Gumelnița)

ont eu des retentissements d'ordre économique. Ces changements économiques durent engendrer à leur tour des modifications de l'organisation sociale, et partant, l'affaiblissement des normes communautaires.

En commençant, nous avons signalé la présence d'un atelier. Il s'agit d'un bâtiment modeste, le seul qui ait été repéré sur la terrasse, au-delà du fossé de défense. A l'intérieur de cette construction, au pied du mur nord, se trouvait une grande jarre contenant de nombreux poids de métier à tisser. L'installation peut donc être interprétée comme un atelier de tisserand. En extrapolant quelque peu, on pourrait aussi supposer la présence d'un atelier de potier au voisinage de la station, par exemple dans la vallée voisine qui aurait fourni l'eau et la glaise nécessaires.

Quant à la nécropole, nous l'avons trouvée par déduction. En effet, l'ethnologie montre que les communautés primitives ont un souci particulier du repos des défunts. Parti de là, nous avons supposé qu'une nécropole devait avoir été aménagée à proximité de la station. Nous avons donc cherché du côté de la terrasse, là où les morts pouvaient être transportés facilement, sans préjudice pour personne. Et de fait, les sondages y ont localisé les tombes, à l'extérieur du fossé, à l'aplomb de la route d'accès à la station.

Comme on le voit une fois de plus, à Radovanu, les documents archéologiques se sont révélés aussi éloquentes qu'une source écrite, en nous livrant des données du plus haut intérêt en ce qui concerne l'organisation interne d'un site néolithique.

Eugen COMȘA,  
Universitatea București,  
Institutul de Arheologie, Str. I. C. Frimu 11,  
București, Roumanie.

Fig. 4 : Radovanu : agglomération du niveau 1.

